



Ramariopsis pulchella, un petit corail coloré remarquable, rare, déniché dans la forêt de Rothleible, à Hirtzfelden.



Xylodona Nespori et Achoomyces Robertsi vues ici au microscope : deux espèces de champignons invisibles, capturées à Hagenthal, en Suisse. Photos Markus WILHELM



Entoloma euchroum, une très belle espèce vivant dans les forêts alluviales, comme ici, dans la Petite Camargue.

LES GRANDS SECRETS DE LA PETITE CAMARGUE ALSACIENNE (3)

Markus, champion de spores

Cet été, nous partons chaque dimanche à la découverte d'une facette peu connue de la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne. Rendez-vous aujourd'hui avec l'un des plus grands mycologues de Suisse, qui passe son temps à courir après les champignons... invisibles.

La chaleur est accablante. Le taux d'humidité proche de 90 %. Faire un seul pas est un vrai sport. À l'apogée du vieux ficus, Markus écarte prudemment des feuilles, qui sait si elles ne cachent pas je-ne-sais quelle mygale mangeuse d'homme... Chaque pas soulève pléthore de spores, sait-il seulement où donner de la tête ? Ici, *Cookeinana* en stock. Là, *Cantharellus guyanensis* aux faux airs de chantrelle exotique. Le monde est vaste, surtout celui des champignons : il existerait au moins 1,5 million d'espèces de champignons dans le monde.

Au hasard d'une branche morte

Et les mycologues en découvrent de nouvelles chaque jour, y



Markus Wilhelm traque les champignons invisibles avec son microscope électronique à balayage. Photo DNA/Jean-François OTT

compris en Europe. En particulier en Guyane Française, que Markus Wilhelm a l'occasion de parcourir de temps en temps, pour varier l'ordinaire. Autre ambiance. La végétation est presque aussi touffue qu'en Guyane mais ici, il n'y a pas de

mygales ou d'autres joyusetés de ce genre. Du moins, la Petite Camargue alsacienne n'est pas réputée en abriter, mais sait-on jamais, avec le réchauffement... Cette fois-ci, Markus sait qu'il ne trouvera pas grand-chose à se mettre sous la dent : la sécheresse

a laminé tout espoir de voir sortir des carpophores, la partie aérienne des champignons, la seule visible. Malgré tout, il déplace scrupuleusement les branches mortes dans tous les recoins et déniché aisément des mycorhizes, ces réseaux de fila-

ments qui attestent de la présence de champignons, forcément invisibles. Car Markus Wilhelm voue une véritable passion à l'invisible depuis une quarantaine d'années.

Ce Bâlois âgé de 70 ans, qui était conducteur de tram dans une autre vie, ne vit plus, ou presque, que pour les champignons et ce n'est même pas pour les manger (de temps en temps, quand même). Or, l'essentiel des champignons est invisible, niché dans le sol ou le bois, certains le sont même complètement. Auparavant, la nuit il travaillait, le jour il sondait l'inconnu. Maintenant qu'il est retraité, il court les carpophores non-stop : « Trois ou quatre jours par semaine en forêt, ensuite il m'arrive de passer trois à quatre fois plus de temps pour les déterminer précisément à l'aide d'un microscope électronique à balayage. »

nouvelles espèces dont l'une, *Hohenbuehelia wilhelmii*, déniché sur l'île du Rhin, au large d'Ottmarsheim, porte son nom. Son terrain de chasse : le Rhin Supérieur, car sa géologie est très diversifiée, entre Vosges, Jura, plaine alluvionnaire, Sundgau loessique, Forêt-Noire. Ainsi que la Petite Camargue alsacienne, riche terreau pour la mycologie et qu'il arpente aussi souvent que possible avec ses boîtes à échantillons.

La plus grande collection de photographies

Il s'attache principalement à rechercher des champignons rares, pour les photographier. Markus Wilhelm possède en effet la plus grande collection de photos de champignons en Europe avec 25 000 clichés et 2500 espèces recensées. « Tous, trouvés par mes soins ! » Elle alimente les parutions dans plusieurs magazines spécialisés. « Il y a beaucoup plus de champignons que ce qu'on pense et le règne mycologique est de toute façon plus important que celui de la flore. Malheureusement, leur caractère discret dissuade... » Pourtant, au contraire des oiseaux, par exemple, les champignons sont un champ sans fin.

Il donne son nom à une nouvelle espèce

Le Bâlois, qui a abondamment bénéficié de l'aide d'un mycologue alsacien, Paul Hertzog, traque les spores, aussi minuscules soient-elles, car elles restent le meilleur moyen de déterminer la nature exacte d'un champignon. « Je suis un peu comme l'astronome face à l'univers, je cherche des aiguilles dans des bottes de foin ! » Au point de découvrir, chaque année, trois ou quatre

Jean-François OTT

PLUS WEB Retrouvez notre diaporama sur lalsace.fr et dna.fr



En quête de mycorhizes dans la forêt guyanaise, pour varier un peu... DR



Boletus (*Rubroboletus*) *satanas*, strictement calcicole. Parfois, on en trouve des masses dans la Petite Camargue. Il est très toxique (diarrhées), comme son nom l'indique...



Marasmius hudsonii : une espèce rare et très petite mais spectaculaire, qui pousse sur les feuilles de houx.

Un généreux inventaire de la Petite Camargue

Le terrain de chasse préféré de Markus Wilhelm (outre la Guyane, trop éloignée), c'est la Petite Camargue alsacienne, pour ses *Boletus satanas* et tant d'autres habitants du règne mycologique. L'infatigable mycologue a le nez (et l'expérience) pour dénicher les raretés qui le rassasieront, par quelques gestes simples, comme ramasser une branche morte, mais au bon endroit...



À la recherche des discrets champignons dans la Petite Camargue alsacienne. Photo DNA/Jean-François OTT

trophe pour les champignons », éclaire Markus Wilhelm.

Depuis 1988, il écume les sous-bois de la Petite Camargue, qui a alimenté sa collection de photos et qui lui a permis quelques belles découvertes, comme les champignons invisibles à l'œil nu de type *Xylodona nespori* ou *Achoomyces robertsi*. Il a également entrepris un inventaire des champignons de la réserve naturelle, inventaire qui est aujourd'hui encore loin d'être achevé. Il est pourtant déjà riche de 800 références représentant 500 espèces différentes...



Hohenbuehelia wilhelmii, une espèce rare, découverte sur l'île du Rhin, près d'Ottmarsheim, et à laquelle Markus Wilhelm a donné son nom !

Huit cents champignons
« C'est très important de laisser des arbres morts à terre, comme c'est le cas dans cette réserve, cela ali-

mente la biodiversité mycorhizienne. À l'inverse, une

prairie trop nourrie d'engrais représente une catas-